

Prédication 13 février 2022

Frères et sœurs,

Comme ce texte est difficile à entendre sans se rebeller ! Comme il craque sous la dent !!

Ces béatitudes qui semblent inviter chacun à se réjouir de ses malheurs ou de ses difficultés sans chercher à en sortir, et ces malédictions qui nous inquiètent, car sait-on jamais si l'on n'est pas rangé dans ces catégories – là aux yeux de Jésus !!

Contrairement à l'évangile de Matthieu, Jésus, là, est redescendu dans la plaine, il prononce un grand discours qui s'adresse semble-t-il, non seulement aux douze qu'il vient d'établir, mais aussi aux nombreux disciples qui commencent à le suivre et même aux foules qui sont autour, Juifs comme païens.

On a pu lire ces paroles comme s'adressant aux seuls apôtres, comme un message tout particulier à ceux – là qui ont tout quitté pour le suivre, qui sont donc pauvres effectivement, qui peuvent avoir faim et être persécutés pour leur adhésion à l'enseignement de Jésus. Jésus les inviterait à être des champions de la pauvreté joyeuse.

On a même pu lire et même utiliser ces lignes comme une invitation adressée aux pauvres et autres malheureux à se résigner à leur malheur du jour puisque plus tard ils seraient récompensés ... Un bon moyen de préserver l'ordre social donc.

Mais ce texte est d'abord et avant tout programmatique de tout l'enseignement de Jésus : car son message ne cesse d'annoncer qu'avec l'irruption du Royaume, tout est bouleversé : les premiers seront les derniers, les puissants seront rabaissés etc ... Il ne fait d'ailleurs que reprendre et amplifier le mouvement annoncé par Marie dans son Magnificat : *désormais, disait – elle, il a dispersé les orgueilleux, a jeté les puissants à bas, et relevé les humbles, a comblé de biens les affamés, et renvoyé les riches les mains vides ...*

Devant ces textes, nous tremblons : ne sommes-nous pas, nous, ici, aujourd'hui, et malgré notre éventuelle précarité, immensément riches comparativement à une grande majorité des habitants de la terre ?

Comment donc devons-nous recevoir ces annonces terribles ? Certainement, en tous cas, je ne dois jamais les imposer aux autres. Je suis, moi, aussi face

à Jésus, comme auditrice de ces paroles qui renversent ce que je crois comprendre du monde et me bousculent.

Ces Paroles sont à la fois interpellation et promesses. Elles signent un Royaume de Dieu déjà à l'œuvre, ... et pas encore.

Elles s'adressent à tous ceux qui sont là, ceux qui contrairement à l'évangile de Matthieu n'ont pas eu d'efforts particuliers à faire pour rejoindre Jésus, sont restés dans la morne plaine de leur vie quotidienne, tous les passants, les curieux, les indécis, mais aussi les intéressés, les disciples ...

Le message de Jésus est donc destiné à tous, à la portée de tous, il rejoint ses auditeurs là où ils sont, là où ils en sont de leurs vies, et au cœur – même de leurs difficultés, de leurs inquiétudes, de leurs questionnements, comme de leur richesse tranquille.

Les Béatitudes tracent un portrait, qui n'est autre que celui du Christ lui-même. Lui aussi a tout laissé en partant sur les chemins pour enseigner, guérir, accompagner. Lui aussi est, déjà persécuté, il a failli être jeté à bas de la falaise par les habitants de Nazareth en colère.

Et les malédictions invitent ses auditeurs, que nous sommes aussi, à regarder ce que nous faisons, nous-mêmes, et tout à fait librement, de nos vies, quand nous nous coupons de l'amour et de nos frères et sœurs.

Curieusement, Jésus n'invite pas à un changement concret dans l'attitude, la manière d'agir, il n'invite pas à se retrousser les manches devant la difficulté, ni même dans la trop grande facilité.

Il signale juste un autre positionnement possible : ne pas considérer ce que nous vivons, notre aujourd'hui et son contexte, comme le tout de nos existences : il y a les problèmes et les vicissitudes, ou le confort et l'aisance, mais ils ne déterminent pas complètement le malheur ou le bonheur de chacun.

Contrairement à ce que l'on a pu trop souvent prêcher, il n'est pas dit que le bonheur ou le malheur seront pour plus tard, avec la tentation de les présenter comme des récompenses et des punitions ...

Mais il est dit que le bonheur peut coexister avec les difficultés, qu'il commence tout de suite, en même temps que surgit le Royaume. Et Jésus nous invite à en prendre conscience, ici, maintenant.

Expérience hautement troublante pour celles et ceux qui l'ont vécue, que de sentir, simultanément au fond de soi, la plus grande des détresses devant les

catastrophes, les drames ou les embûches de nos vies, mais aussi une forme de joie profonde et sereine, teintée de confiance et remplie d'amour reçu.

Ce qu'annonce Jésus, c'est cette reconnaissance que, dans le manque et devant nos faiblesses et nos limites, nous pouvons découvrir notre juste place, devant Dieu, qui ne cesse de nous rejoindre jusque dans la tribulation ...

Comme aussi il nous interpelle dans la facilité.

Jésus invite la foule de ses auditeurs à ouvrir les yeux sur ce qu'ils vivent, et à l'offrir à Dieu.

C'est ce que nous faisons, en début de culte, quand, après en avoir appelé à la présence de l'Esprit, et nous être réjouis de ce que Dieu nous offre, nous faisons état de nos limites, de nos fragilités, de nos erreurs, de nos errances, de nos fautes et de nos échecs, dans la repentance.

Là, nous prenons la mesure de ce que nous ne sommes jamais seuls dans le courant de nos vies. Que nous le sachions ou non, Dieu est là qui nous accompagne.

Il veut nous relever, nous guider.

C'est là qu'en toute confiance, en toute conscience, nous arrivons à lâcher cette croyance erronée en notre propre toute-puissance.

Riches ou pauvres, affamés ou rassasiés, persécutés ou persécuteurs, éplorés ou joyeux, nous sommes invités à découvrir que tous et toutes, et à tout moment nous avons besoin de Dieu dans nos vies. Car c'est sa présence et son action en nous qui fait vibrer la corde de notre bonheur.

Chaque fois que nous l'oublions, que nous le refusons, que nous croyons détenir la main sur notre propre bonheur, déjà il nous aura échappé.

C'est bien cela que nous avons oublié toutes ces dernières décennies, en tous cas dans nos pays occidentaux, alors même que nous avons l'illusion que la sagesse de l'homme, sa science, son intelligence lui permettrait de construire le bonheur de l'humanité.

C'est pourquoi, alors que l'avenir nous est brusquement devenu incertain, dangereux, nous sommes rendus à l'impuissance et cela nous semble lourd à porter, inquiétant.

C'est le moment pour nous d'entendre à nouveau ces Béatitudes. Peut-être nous sont – elles difficiles à comprendre et à admettre. Mais est-il besoin de les comprendre parfaitement ?

Ne pouvons-nous pas simplement, comme le font quotidiennement par exemple les Veilleurs, nous contenter de les méditer, et déjà y entendre ce renversement promis qu'évoquait le Magnificat.

Il nous est certainement difficile à saisir selon notre logique humaine. Mais il nous revient pourtant d'y entendre, véritablement, une Bonne Nouvelle pour nos vies.

En effet, quand on voit comment va le monde mené par les hommes ... n'est-il pas souhaitable qu'un nouveau mouvement, qu'un élan de vie traverse le monde et que le Royaume, dans sa germination mette à bas ce qui doit l'être ?

Offrons – nous dès aujourd'hui, sans frein, à l'amour de Dieu, dans la confiance, l'espérance, et le bonheur déjà nous rejoint. Amen